

que le prouvent les quelques extraits dont il nous a été donné lecture.

\*\*\*

#### *Une Loterie à Compiègne en 1748*

Des amoureux de fleurs aux amateurs de vins, la transition est facile...

Dans le dossier étudié par M. Bonneton figurent l'autorisation donnée par le duc d'Aumont, gouverneur de Compiègne, au Sr Lardenay, pour la mise en loterie de 32 pièces de vins de Bourgogne ; deux reçus du Sr Lardenay pour les billets délivrés par le clerc de la ville ; une liste fragmentaire de quelques souscripteurs, et enfin une correspondance avec Noyon qui participait au tirage et dont le chantre de la cathédrale fut l'heureux gagnant du gros lot.

Au moyen des comptes de Lardenay, M. Bonneton a pu établir, ensuite une étude comparative entre les prix d'achats d'autrefois et ceux d'aujourd'hui, d'où il résulte que les frais de transport des vins ne sont pas plus onéreux à l'heure actuelle qu'en ce bon vieux temps.

\*\*\*

#### *Les séjours de la 53<sup>e</sup> D.I. dans l'Oise*

par M. HÉMERY

Pendant que se déroulaient les événements que notre confrère nous a racontés au cours des deux dernières séances, les deux autres régiments de la 53<sup>e</sup> D.I., le 236<sup>e</sup> R.I. et le 243<sup>e</sup> R.A.C., également relevés du secteur de Cerny-Braye-en-Laonnois, le 25 mars 1918, sont dirigés vers la vallée de l'Oise, aux environs de Ribécourt, puis vers Gury (Oise), pour soutenir la 77<sup>e</sup> D.I. qui occupe la région entre Lassigny et le Plémont.

Le 30 mars, vers 7 heures, le bombardement allemand augmente d'intensité, puis,

à 7 h. 30, l'infanterie ennemie attaque avec vigueur. Malgré les tirs de barrage, le 97<sup>e</sup> R. I. est enfoncé à Plessier-de-Roye, son colonel est tué et les Allemands, après s'être emparés de ce village, de son château et du parc qui l'entoure, essaient de s'infiltrer dans les bois de la Réserve pour gagner le plateau de Saint-Claude. Mais il est arrêté vers midi, devant la Carrière-Madame, par les Compagnies du 236<sup>e</sup> R. I. et les survivants du 97<sup>e</sup> R. I.

A 17 h. 30, une contre-attaque, lancée par le régiment d'infanterie coloniale du Maroc, le 236<sup>e</sup> R. I. et le 56<sup>e</sup> B. C. P., regagne tout le terrain perdu au cours de la matinée, en faisant prisonniers 800 Allemands des 36<sup>e</sup> et 66<sup>e</sup> R. I. La première ligne est rétablie devant Plessier-de-Roye et l'ennemi, épuisé, ne renouvelle plus ses tentatives entre Noyon et Lassigny.

Au cours de la lutte, le 236<sup>e</sup> avait perdu autour de Plessier-de-Roye 90 tués ou blessés, dont 3 officiers et le 243<sup>e</sup> R. A. C., 66 tués ou blessés dont 2 officiers, ainsi que 82 chevaux.

La bataille avait été rude, mais l'ennemi était arrêté net dans sa marche vers Compiègne.

\*\*

*A propos de l'inscription néo-romaine  
de Rethondes*

— par M. HÉMERY —

Notre confrère avait déjà signalé à notre Société, en 1928, l'existence d'un petit monument élevé en 1915 près de Rethondes, le long de la route qui conduit à Saint-Crépin-aux-Bois.

Ce monument avait été brisé quelques années auparavant et le texte latin de l'inscription qui y était gravée était, de ce fait, d'une lecture impossible.

D'après les renseignements que M. Hémerly